



# Retraite à 60 ans à taux plein. Nous ne lâcherons rien, parce que rien n'est joué !



Attac propose d'autres solutions

## Les déficits sont-ils dus à l'allongement de l'espérance de vie ?

En 2006, avant la crise, les déficits des caisses de retraites en France s'élevaient à 2,2 milliards d'euros. En 2010, ils seront de 32,2 milliards, quinze fois plus élevés. La cause : la crise financière et économique dont sont responsables les spéculateurs, les banques et le capitalisme mondial. Rien à voir avec l'espérance de vie qui n'a pas été multipliée par quinze en 4 ans !

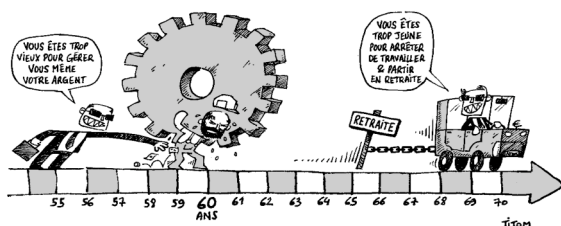
## Faut-il travailler plus longtemps ?

Oui si on veut que l'augmentation de la richesse produite continue de profiter aux actionnaires. Non si on la partage équitablement. L'augmentation des dividendes depuis 35 ans est au moins trois fois supérieure au déficit actuel des retraites.

Travailler moins au fur et à mesure des gains de productivité est la seule manière d'éviter le chômage et de pouvoir bénéficier des meilleures années en bonne santé après 60 ans.

Le recul de l'âge légal de la retraite de 60 à 62 ans et celui de l'âge à taux plein sans décote de 65 à 67 ans sont deux mesures injustes et inefficaces.

À 60 ANS...



## Mesures injustes

Le chômage des jeunes, l'éviction par les entreprises des salariés dès 58 ans, la situation des femmes, déjà victimes d'inégalités profondes et de précarité, ayant souvent des carrières chaotiques et des temps partiels subis, la pénibilité au travail et les situations de handicap sont niés, voire méprisés !

Ces mesures aggraveront la baisse des pensions car presque personne ne pourra cotiser pendant 41 ou 42 ans et jeteront des centaines de milliers de personnes dans la précarité et la pauvreté.

## Mesures inefficaces

Les mesures d'âge visent à trouver l'argent très rapidement mais ne solutionnent rien durablement. Parce qu'elles ne s'attaquent pas à la racine du problème : celui de l'affaiblissement des cotisations sociales alors que les besoins augmentent, celui de l'emploi, celui de la répartition des richesses.

## Le vice caché : la purge sociale

Les banques et autres institutions financières spéculatives ont réussi à faire endosser par la collectivité leurs créances pourries. Les déficits budgétaires et les dettes publiques ont alors explosé, donnant l'occasion à tous les gouvernements d'imposer à leurs populations des plans d'austérité drastiques et une désagrégation des systèmes de protection sociale. C'est le cas en France, où le gouvernement a avoué vouloir rassurer les marchés financiers.

## Une crise politique grave

Comment le ministre du travail, Éric Woerth, peut-il prétendre défendre une réforme équitable quand chaque jour apporte son lot de suspicions sur des conflits d'intérêt, des cas de fraude et d'évasion fiscales, des financements occultes de campagne électorale... ? De même, l'amalgame officiel entre délinquance et immigration est inacceptable !

Attac dénonce des procédés qui bafouent la démocratie et qui mettent en danger la cohésion sociale et le socle de la République.

## Retrait du projet pour amorcer une voie solidaire

Le maintien de la retraite à 60 ans est possible et sans allonger la durée de cotisation.

La condition en est de soumettre à cotisations les dividendes et tous les profits financiers distribués par les entreprises.

Desserrer l'étau de la finance est possible pour satisfaire les besoins sociaux, préparer l'avenir écologique, réduire les inégalités et diminuer le temps de travail

**LA LUTTE CONTINUERA JUSQU'AU RETRAIT DE CE PROJET !**

**PASSEZ À L'ATTAC !**